

Payns

# LE PLUS ECO / La mousse canadienne débarque à Payns

[Agrandir la photo](#)

L'application de la mousse Icynene nécessite un équipement industriel, mais son application est extrêmement simple et rapide

## Révolutionnaire, la mousse Icynene va isoler un bâtiment à Payns. Connue au Canada depuis 20 ans, elle arrive seulement en France

Un pistolet, quelques secondes de pression et le tour est joué. Avec la mousse Icynene, obtenir une isolation parfaite devient un jeu d'enfant. La démonstration organisée à Payns il y a quinze jours a fasciné la dizaine de journalistes nationaux venus découvrir ce produit connu au Canada depuis une vingtaine d'années et qui s'apprête seulement à débarquer en France. Payns, pour sa future salle socioculturelle et ses ateliers communaux, étant même la première commune de France à l'adopter.

Un choix dû à François Cattaneo, architecte à La Chapelle-Saint-Luc, qui a dessiné ce bâtiment de 430 m<sup>2</sup> en ossature bois. « Dès que vous avez un panneau, vous avez un problème de joints, explique-t-il. Là, c'est un produit adhérent, vous n'avez aucun souci. » Devant ses yeux, l'opérateur presse le bouton et en quelques secondes, les cavités murales sont comblées. Il n'y a plus qu'à égaliser en découpant le surplus de mousse.

« C'est une mousse qui prend cent fois son volume en six secondes. On peut la projeter partout. Elle adhère sur tous les supports. Elle assure une parfaite étanchéité à l'air, sans pont thermique », souligne Isabelle Bonali, la patronne de Somari diffusion qui importe le produit et qui cherche à référencer des applicateurs en France.

La mousse a apparemment toutes les qualités. Elle est durablement élastique et

suivra les mouvements du bâtiment. Elle ne se tasse pas, ne constitue pas un élément nutritif pour les animaux. Elle ne craint pas l'humidité. Elle laisse passer l'eau de ruissellement sans s'altérer. Elle laisse s'échapper la condensation naturelle intérieure. Elle empêche en revanche l'humidité et la pollution extérieures d'entrer. Elle absorbe les bruits diffus. « Un vrai cocon », assure-t-on chez Somari. Les 20 ans de recul permettent de garantir la durabilité du produit.

La facilité d'application de la mousse et son extrême légèreté (8 kg par m<sup>3</sup>) lui permettent de traiter les endroits les plus inaccessibles. Elle devrait être ainsi appliquée sur le dos d'un dôme, inaccessible et fragile.

Pour le reste (coût, coefficient d'isolation, prix...), tout est à peu près équivalent aux isolants actuels. Son seul défaut est de ne pas être issue de la biomasse. Néanmoins, elle est composée à 90 % d'eau et elle ne dégagerait pas de produits toxiques et serait recyclable sans soucis.

À Payns, 16 cm de mousse ont été appliqués sur les murs, 35 cm sous les plafonds. Le bâtiment en ossature bois, équipé d'une pompe à chaleur, devrait être très faiblement consommateur d'énergie. Et comme des panneaux photovoltaïques vont être installés sur le toit, il sera même à énergie positive.

joueco

Auteur : Bruno DUMORTIER

Article paru le : 15 décembre 2009